

Prière quotidienne du chapelet durant le mois de mai, mois de Marie

A l'occasion du mois de Marie, le chapelet sera prié à 15h à l'église St Étienne à Uzès, mardi 14, mercredi 15, jeudi 16 et vendredi 17 mai

Rencontre des Prêtres du Doyenné

Mardi 14 mai, de 9h à 12h les prêtres du Doyenné UZÈGE-GARDONNENQUE se retrouveront au presbytère de SAINT-CHAPTES, pour une matinée de travail suivie du déjeuner, avec Pierre GELIN qui viendra leur présenter la formation d'approfondissement de la foi, **FIDEO**, qui sera lancée dans tout le diocèse au mois de septembre 2024.

- A noter aussi, que Pierre GELIN, rencontrera les membres de l'E.A.P et du Conseil de Pastorale, en vue de la mise en œuvre de cette formation, ce même jour, à 15h à la cathédrale.
- **Attention ! pas de messe ce jour-là à ST MAXIMIN**

Récollecion sacerdotale des prêtres du diocèse à CABANOULE

Dans le cadre de la pérégrination de la relique du cœur du Curé d'Ars dans le diocèse, les prêtres sont invités à une journée de récollecion au monastère de la Paix-Dieu à CABANOULE (ANDUZE), **mercredi 15 mai de 9h à 17h**. Elle sera prêchée par Mgr Bernard GINOUX, évêque émérite de MONTAUBAN.

- **Attention ! pas de messe ce jour-là à l'église St Étienne**

Lancement d'une étude sanitaire de la cathédrale d'UZÈS

Mercredi 15 mai à 17h, sera lancée par la Mairie d'UZÈS avec le concours de la D.R.A.C et des services concernés, une étude sanitaire sur l'ensemble de l'édifice. Elle a pour finalité d'étudier « l'état de santé » du bâtiment mais aussi du mobilier, afin, dans un deuxième temps, de définir des priorités pour des travaux de restauration.

Profession de foi

Dimanche 19 mai à l'occasion de la solennité de la Pentecôte, au cours de la messe de 10h30 : Léonie BARRAILLE, Téa CAMACHO, Sasha GONZALES-THIRRE, Noa RENAUS et Andy MAILLEFAU feront solennellement leur Profession de foi. *Nous les portons déjà dans notre prière !*

Consécration de l'autel GOUDJI de la cathédrale

Le Père Frédéric BASTIDON, archiprêtre d'UZÈS et les communautés de l'Ensemble paroissial, sont heureux de vous inviter à la consécration de l'autel, présidée par Mgr Nicolas BROUWET, évêque de NÎMES et à la bénédiction du nouveau mobilier liturgique réalisé par GOUDJI, et en présence de l'artiste, samedi 1^{er} juin à 18h à la cathédrale Saint Théodorit d'UZÈS
Un vin d'honneur suivra la célébration dans le jardin du presbytère

Mariage

Cyril RIZZO et Alexandra DEBELS, samedi 11 mai à la cathédrale d'UZÈS à 15h30

Baptêmes

Samedi 11 mai à UZÈS : Paul et Rose GOUTEYRON (par un prêtre ami de la famille)

Dimanche 12 mai à UZÈS : Reno SIVEL

Obsèques

André MARTINELLY (91 ans), jeudi 2 mai à GATTIGUES

Patricia BOFFA, née KLEJNOT (69 ans), vendredi 10 mai à ST QUENTIN la P.

Solennité de la Pentecôte

Samedi 18 mai : 18h – Messe anticipée du dimanche à BLAUZAC
18h – Messe anticipée à ST QUENTIN la P.

Dimanche 19 mai : 9h – Messe à l'église Saint Étienne
10h30 – Messe à la cathédrale St Théodorit à UZÈS



Feuille Paroissiale n°37

7^{ème} dimanche de Pâques B
12 mai 2024



Secrétariat des paroisses de l'Uzège
Sacristie de la cathédrale d'Uzès
ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h
30700 UZES – Tel : 04.66.22.13.26
www.cathedrale-uzes.fr

Comment se déroulait la messe au temps des Apôtres ?

La messe instituée par le Seigneur lui-même, à la veille de sa mort, est la messe de toujours grâce aux apôtres qui ont veillé à la faire respecter en fixant une série de règles structurelles.

La messe instituée par le Seigneur lui-même, le soir du Jeudi saint, veille de sa mort, dans le cénacle, est d'origine divine. C'est la messe de toujours. Les apôtres qui y avaient communie pour la première fois, prenaient bien soin de faire ce qu'ils avaient vu faire par Jésus, sans rien changer, si ce n'est ajouter quelques prières. Au début, on ne parlait pas de messe mais d'une rencontre fraternelle (agape) pendant laquelle l'apôtre, après une prière de remerciement ou prière eucharistique racontait la Cène avec les mêmes paroles : **“Ceci est mon corps, ceci est mon sang... Faites cela en mémoire de moi”**, puis tout le monde communiait. Mais le Christ n'étant plus présent parmi eux – même s'il a promis aux disciples qu'il reviendrait (Jn 14, 1-3) – et les apôtres n'étant pas éternels, il a bien fallu penser à une organisation bien réglée, fixe, qui respecte, au fil du temps, la “dignité” de la célébration telle qu'il l'avait enseignée, et ne fasse rien perdre de ces moments incroyables vécus avec Lui. Le problème s'est posé aux apôtres dès la venue de l'Esprit saint promis par Jésus et répandu sur eux (Pentecôte). C'est le début de l'Église, cinquante jours après Pâques.

- **Premières célébrations**

Tout est dit dans les Actes et les Lettres des Apôtres qui rapportent l'histoire des premières communautés chrétiennes : *“Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun (...) Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur”* (Ac 2,46).

Dans les maisons, le souvenir de la vie du Seigneur est évoqué. Les disciples racontent tous les repas pris ensemble, les pains multipliés pour les foules, les attentions du Christ pour eux, ses enseignements, ses miracles... Se dessinent les premiers contours du Nouveau Testament qui nourrira ensuite notre “liturgie de la Parole”.

- **“La Fraction du Pain”**

Dans les Actes des apôtres, saint Luc décrit les célébrations au cours desquelles des milliers de nouveaux baptisés, dit-il, sont *« assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières »*. Maintenant on ne parle plus “d'agape” mais de **“Fraction du pain”** pour désigner ces célébrations. C'est le premier nom de la messe.

Les rassemblements se déclinent en deux temps : la Parole et le Pain. Les tables sont désormais remplacées par des *« autels eucharistiques »*, lit-on dans la Lettre aux Hébreux (13,10), rédigée entre les années 60 et les années 80-90.

Le jour du Seigneur, établi le dimanche, jour de sa Résurrection, est devenu le premier jour de la semaine pour se distinguer du Sabbat (le samedi), consacré à Dieu en souvenir de la création, selon l'Ancien Testament, et en être le prolongement dans le Nouveau Testament.

- **Une communauté assidue**

La célébration dominicale du Jour et de l'Eucharistie du Seigneur est désormais au cœur de la vie de la jeune Église. Elle doit être observée comme le principal jour de fête de précepte. Et les fidèles sont invités à l'assiduité de toutes les assemblées, comme rappelé dans la Lettre aux Hébreux : *“Ne délaissions pas nos assemblées, comme certains en ont pris l'habitude, mais encourageons-nous, d'autant plus que vous voyez s'approcher le Jour du Seigneur”* (Hé 10,25). La première littérature chrétienne se constitue. Une littérature qui ne cessera de s'imposer avec la disparition des premiers témoins et le début des persécutions.

Le centre de la messe, c'est l'autel, et l'autel c'est le Christ ! catéchèse du pape François

Chers frères et sœurs, bonjour ! Nous poursuivons la catéchèse sur la messe.

À la liturgie de la Parole – sur laquelle je me suis arrêté dans les catéchèses précédentes – suit l'autre partie constitutive de la messe, qu'est la liturgie eucharistique. En elle, à travers les nombreux signes, l'Église rend continuellement présent le sacrifice de la nouvelle alliance scellée par Jésus sur l'autel de la croix (cf. Conc. oecum. Vat. II, Const. Sacrosanctum Concilium, 47).

Cela a été le premier autel chrétien, celui de la Croix et, quand nous nous approchons de l'autel pour célébrer la messe, notre souvenir va à l'autel de la Croix où a été fait le premier sacrifice.

Le prêtre qui, à la messe, représente le Christ, accomplit ce que le Seigneur lui-même a fait et confié à ses disciples à la dernière Cène : il prit le pain et le calice, rendit grâce, le donna à ses disciples en disant : *« Prenez et mangez... buvez : ceci est mon corps... ceci est le calice de mon sang. Faites cela en mémoire de moi »*. Obéissant au commandement de Jésus, l'Église a disposé la liturgie eucharistique à des moments qui correspondent aux paroles et aux gestes qu'il avait accomplis la veille de sa passion.

Ainsi, dans la préparation des dons, le pain et le vin sont apportés sur l'autel, c'est-à-dire les éléments que le Christ a pris dans ses mains.

Dans la prière eucharistique, nous rendons grâce à Dieu pour l'œuvre de la rédemption et les offrandes deviennent le Corps et le Sang de Jésus-Christ. Suivent la fraction du pain et la communion, à travers laquelle nous revivons l'expérience des apôtres qui reçurent les dons eucharistiques des mains du Christ lui-même (Cf. Présentation générale du missel romain, 72).

Au premier geste de Jésus : *« il prit le pain et la coupe du vin »*, correspond par conséquent la préparation des dons. C'est la première partie de la liturgie eucharistique.

Il est bon que ce soient les fidèles qui présentent au prêtre le pain et le vin, parce qu'ils signifient l'offrande spirituelle de l'Église recueillie là pour l'Eucharistie. Même si aujourd'hui, « les fidèles n'apportent plus, comme autrefois, leur propre pain ou vin destinés à la liturgie, le rite de la présentation de ces dons conserve toutefois sa valeur et sa signification spirituelle » (ibid., 73).

Et à cet égard, il est significatif que l'évêque, en ordonnant un nouveau prêtre, lorsqu'il lui remet le pain et le vin, dise : *« Reçois les offrandes du peuple saint pour le sacrifice eucharistique »* (Pontifical romain – Ordination des évêques, des prêtres et des diacres).

Dans les signes du pain et du vin, le peuple fidèle met donc son offrande entre les mains du prêtre, qui la dépose sur l'autel ou table du Seigneur, *« qui est le centre de toute la liturgie eucharistique »* (Présentation générale du missel romain, 73). Le centre de la messe est donc l'autel et l'autel est le Christ ; il faut toujours regarder l'autel qui est le centre de la messe.

Dans le *« fruit de la terre et du travail de l'homme »*, ce qui est offert c'est l'engagement des fidèles à faire d'eux-mêmes, obéissant à la Parole divine, un *« sacrifice qui plait à Dieu le Père tout-puissant »*, *« pour le bien de toute la sainte Église »*.

Ainsi, *« la vie des fidèles, leur souffrance, leur prière, leur travail, sont unis à ceux du Christ et à son offrande totale et de cette manière ils acquièrent une valeur nouvelle »* (Catéchisme de l'Église catholique, 1368). Certes, notre offrande est peu de chose, mais le Christ a besoin de ce peu de chose. Il nous demande peu, le Seigneur, et il nous donne beaucoup. Il nous demande, dans la vie ordinaire, de la bonne volonté ; il nous demande un cœur ouvert ; il nous demande l'envie d'être meilleur pour l'accueillir, lui qui s'offre à nous dans l'Eucharistie ; il nous demande ces offrandes symboliques qui deviendront ensuite son corps et son sang. Une image de ce mouvement oblatif de prière est représentée par l'encens qui, consumé dans le feu, libère une fumée parfumée qui s'élève vers le ciel : encenser les offrandes, encenser la croix, l'autel, le prêtre et le peuple sacerdotal manifeste visiblement le lien « offertorial » qui unit toutes ces réalités au sacrifice du Christ (cf. Présentation générale du missel romain, 75).

Et n'oubliez pas : il y a l'autel qui est le Christ, mais toujours en référence au premier autel qui est la Croix, et sur l'autel qui est le Christ, nous apportons le peu de chose que sont nos dons, le pain et le vin qui deviendront beaucoup ensuite : Jésus lui-même qui se donne à nous. Et tout ceci est ce qu'exprime l'oraison sur les offrandes. Par elle, le prêtre demande à Dieu d'accepter les dons que l'Église lui offre, en invoquant le fruit de l'admirable échange entre notre pauvreté et sa richesse. Dans le pain et le vin, nous lui présentons l'offrande de notre vie, afin qu'elle soit transformée par l'Esprit-Saint dans le sacrifice du Christ et devienne avec lui une seule offrande spirituelle qui plaise au Père.

Tandis que se conclut ainsi la préparation des dons, on se dispose à la prière eucharistique (cf. ibid., 77). Puisse la spiritualité du don de soi, que nous enseigne ce moment de la messe, éclairer nos journées, nos relations avec les autres, les choses que nous faisons, les souffrances que nous rencontrons, en nous aidant à construire la cité terrestre à la lumière de l'Évangile !